ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 ET 19 JUIN 2022

David BOURDIER



Très chères Vauclusiennes et très chers Vauclusiens,

Les élections législatives sont des élections nationales. C'est aussi l'élection d'un représentant, représentant qui se doit d'exprimer les caractères locaux pour les défendre. C'est pourquoi je vous demande de m'aider à gagner ces élections. Vauclusien depuis l'enfance, je connais bien Paris, et je n'aurai pas de crainte d'assurer le lien entre les deux territoires, ni encore la crainte de m'égarer dans les distractions parisiennes.

Il y a une légitimité politique lorsqu'il y a un positionnement politique. Il y a un positionnement politique lorsqu'il y a une sincéritié politique. La mienne est à gauche. Aussi n'ai-je pas l'intention de confier à des individus aux parcours sinueux le soin de défendre nos idées, car nous ne pourrions croire à leur sincérité.

Je n'ai pas changé de parti. Je suis resté fidèle aux idées de la gauche sociale, qui est une gauche tranquille, une gauche apaisée, une gauche sûre de ses idées, qui ne vacille pas et ne s'agite pas à chaque élection en se demandant s'il y a mieux ailleurs, avec d'autres, chez les autres, pour d'autres.

Il y a des nuages sur la France. La crise prend des formes changeantes, crise financière, crise de l'emploi, crise sanitaire, crise du pouvoir d'achat. Mais si les formes sont changeantes, les effets, eux, sont invariants : il s'agit d'incertitude et de difficulté.

Or on doit s'étonner des réponses qui sont faites à la crise, quand ces réponses consistent à ajouter des difficultés aux difficultés de personnes qui sont déjà dans la difficulté. Quand ces réponses sont décousues, aberrantes, faites de contraintes absurdes, voire ubuesques, destinées à choquer et à désorienter, comme nous l'avons vu dans la crise du covid. On doit s'étonner des réponses à la crise quand elles visent à augmenter les dépenses contraintes, fiscales, énergétiques ou liées aux collectivités locales, alors que les resources pour y faire face sont de moins en moins certaines.

On dit que la gauche n'est pas financièrement responsable. Pour ce qui me concerne, j'ai fait HEC et je connais bien l'économie et la finance. Nous ne manquerons jamais, il est vrai, de beaux parleurs pour se poser en arbitres des finances et en experts du pouvoir d'achat alors qu'ils ne connaissent pas le prix d'un litre d'essence.

Parmi les points principaux de mon engagement :

- Liberté vaccinale, c'est-à-dire le choix de se faire vacciner ou de s'y refuser.
- Lutte contre le harcèlement des allocataires du chômage et des aides sociales.
- Lutte contre la pression fiscale et l'augmentation du prix des services collectifs.
- Promotion d'un enseignement secondaire local qui ouvre toutes les voies.
- Le respect des jeunes parents et des retraités.

DAVID BOURDIER